



Paroisse Saint-Nicolas La Hulpe

Jumelée avec la
Paroisse Sainte-Thérèse
à Mingana (RDC)

Trait d'Union

Décembre 2021
N° 312

SOMMAIRE

ÉDITORIAL: Appel aux paroissiens !	3
Synode : j'y réponds et toi ?	5
L'INVITÉ: Équipe des Solidarités	7
NOTRE PAPE FRANCOIS nous parle de la messe... (suite)	10
ÉCHOS : La nouvelle Unité Pastorale	13
Célébration du 2 novembre	14
Messe télévisée du 21 novembre	16
École Notre-Dame bientôt immersion anglaise	20
Mingana	21
QUESTIONNEMENT : Ma vision de Dieu et de la liberté	23
PRIÈRE GLANÉE : Prière du Synode	25
LU POUR VOUS : « Célébration du Quotidien »	26
C. Nys- Mazure	
RÉFLEXION : « Bientôt Noël »	28
ANNONCES	31
DANS LA PEINE, LA PAIX ET L'ESPERANCE	34
LA PAROISSE À VOTRE SERVICE	26

Petite mosaïque du temps présent!

L'Avent, la Noël, l'Épiphanie.





Editorial

« Appel aux paroissiens »

Sœurs et Frères, depuis le week-end 9 au 10 octobre dernier, il y a eu la Célébration d'ouverture du synode à Rome par le Pape sur le thème : « Pour une Église synodale : communion, participation et mission ». Ce synode des évêques va avoir une étape diocésaine qui est différente d'un synode diocésain convoqué par un Évêque pour son diocèse.

L'Église de Dieu est convoquée en Synode : un temps d'écoute, de dialogue et de discernement que l'Église tout entière entend mener au cours des deux prochaines années afin de mieux répondre à sa mission d'annoncer la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ au monde entier. C'est un évènement important de l'Église locale et universelle, un évènement qui concerne tous les chrétiens fidèles laïcs, clercs et personnes consacrées.

Pour le Pape François, l'enjeu du Synode n'est donc pas «l'organisation d'évènements», ou la «réflexion théorique sur des problèmes», mais de cultiver «l'art de la rencontre» en prenant «le temps de rencontrer le Seigneur», et en favorisant la rencontre entre nous. «Chaque rencontre, nous le savons bien, demande de l'ouverture, du courage, de la disponibilité à se laisser interpeller par le visage et l'histoire de l'autre. Même si nous préférons parfois nous abriter dans des relations formelles ou porter un masque de circonstance, la rencontre nous transforme et nous suggère souvent de nouveaux chemins que nous n'avions pas imaginé parcourir. C'est souvent ainsi que Dieu nous indique la route à suivre, en nous faisant sortir de nos routines fatiguées. Tout change lorsque nous sommes capables de vraies rencontres avec Lui et entre nous. Sans formalismes, sans prétextes, sans calculs»

Une semaine plus tard, la phase diocésaine s'ouvrirait dans tous les diocèses. Pour notre diocèse de Malines-Bruxelles, cette étape a été ouverte le dimanche 17 octobre en la cathédrale Saint-Michel et Sainte-Gudule par

notre Archevêque, le Cardinal De Kesel. A l'occasion il expliquait : « **Synodal signifie marcher ensemble.** C'est tout juste le contraire de clérical. C'était déjà l'intuition et la ferme volonté du second concile du Vatican. Depuis lors, nous avons déjà fait quelques pas sur ce chemin, mais il devient plus clair aujourd'hui qu'il n'y a pas d'autre voie pour l'Église. Les défis sont bien trop grands. Il s'agit explicitement de l'avenir de l'Église dans le contexte de notre culture sécularisée. C'est l'objectif que poursuit le Pape François : une Église synodale et non cléricale. Il est intimement convaincu que c'est ce que Dieu souhaite pour son Église en ce troisième millénaire. Une Église sûre d'elle-même et cléricale ne peut annoncer l'Évangile de façon crédible. » On le voit, il est question d'une démarche qui nous concerne tous car elle touche à notre ADN comme chrétiens : comment prenons-nous notre part dans l'annonce de la Bonne Nouvelle de Jésus avec les autres qui sont autant que nous envoyés. Il s'agit d'un chemin de conversion, pour devenir encore plus, et ensemble, des disciples missionnaires.

Je vous invite Sœurs et Frères d'accueillir avec joie et confiance cette invitation du Pape François, relayée dans notre diocèse et notre vicariat du Brabant Wallon, pour vivre ce processus synodal durant les jours qui viennent.

Pour notre paroisse, comme vous avez pu le remarquer dès l'entrée dans le temps de l'Avent, un questionnaire vous est proposé dans le fond de l'église. Vous pouvez emporter ce papier et y travailler à votre aise, seul ou en groupe chez vous. Une boîte est déjà disponible dans le fond de l'église pour recueillir vos réponses. La date limite de dépôt des réponses est le 31 décembre. Je vous remercie et me réjouis par avance de ce qu'il nous sera donné de découvrir et d'expérimenter, des fruits de synodalité qui seront reconnus et qui seront partagés, comme des pas en avant qui seront entrepris. En ce temps où nous nous préparons pour accueillir Dieu dans nos vies pour marcher avec nous, entrer dans cette démarche synodale est un « marcher ensemble » avec Celui qui nous réunit.

Déjà, je vous souhaite une Joyeuse Fête de Noël et une heureuse Nouvelle Année 2022.

François Kabundji, votre curé.

Synode : j'y réponds et toi ?

« Chers amis, Vous savez que le Pape François - dans la perspective du prochain Synode - a demandé à l'Eglise de s'interroger sur quels chemins de synodalité nous devrions davantage avancer pour être une Eglise qui veut favoriser en son sein et avec tous un véritable « faire route ensemble » selon l'étymologie du mot syn-ode ».

Mgr. Jean-Luc Hudsyn

« Le Pape François a souhaité explicitement que cet évènement ne soit pas qu'une affaire d'évêques. Il veut que le synode concerne toute la communauté ecclésiale et en particulier les Eglises locales ».

Le cardinal Jozef De Kesel.

En tant que paroisse, nous avons la possibilité de participer à ce Synode via ce questionnaire.

Dans les paroisses, nos communautés d'Eglise, le Vicariat du Brabant wallon :

- ❖ Qu'en est-il de notre écoute ?
- ❖ De notre capacité de dialogue ?

Dans l'Eglise et avec le monde qui nous entoure :

- ❖ Comment est ressentie la manière dont est exercée l'autorité dans notre Eglise ?
- ❖ Quelle place est donnée à la participation de tous dans le discernement des objectifs à poursuivre, des pas à accomplir ?
- ❖ Comment est encouragée la prise de responsabilité des fidèles ?

Vous pouvez y répondre jusqu'au 31/12/2021:

- Soit par mail : assistante.paroissiale.lh@gmail.com
- Soit en équipe : en organisant une réunion pour travailler les questions ensemble.
- Soit en glissant le questionnaire rempli dans la boîte qui est mise à disposition au fond de l'église.*

Abbé François Kabundji,
Paroisse Saint-Nicolas La Hulpe.

*Vous trouverez le formulaire dans le fond de l'église. L'espace réservé dans cette feuille ne doit pas limiter votre réponse. N'hésitez pas à étoffer cette réponse au dos de la feuille et même plus !



Viens Esprit Saint! Tu inspires de nouvelles langues et tu mets dans notre bouche des paroles de vie : empêche-nous de devenir une « Église musée », belle et muette, riche d'histoire mais pauvre d'avenir. Viens parmi nous, afin que dans cette expérience synodale, nous ne perdions pas notre enthousiasme, que nous ne diminuions pas la force de la prophétie, que nous ne nous perdions pas dans d'inutiles débats stériles. Viens, Esprit d'amour, ouvre nos cœurs à ta voix! Viens, Esprit de sainteté, renouvelle le peuple saint et fidèle de Dieu Viens, Esprit créateur, renouvelle la face de la terre! Amen.

Prière du Pape François, lors de l'ouverture du Synode le 9 octobre 2021.

Invité du Trait d'Union

Présentation de l'équipe des Solidarités de notre paroisse.

« Les engagements solidaires des chrétiens, les gestes de fraternité sont pour l'Église comme un pèlerinage à la source, l'occasion pour elle de se plonger à nouveau dans les eaux vives de l'Évangile. » Etienne Grieu, « J'ai besoin de toi pour découvrir que Dieu, c'est vrai »

Ed. Salvator

Voici quelques mois, notre curé, François, m'a demandé de créer l'équipe des Solidarités. Bien sûr, la solidarité existe très concrètement dans notre communauté paroissiale soit de façon structurée (projet Mingana, Saint-Vincent de Paul,



Pour que la Terre tourne plus JUSTE !

collecte Missio, Campagne d'Avent Vivre Ensemble et campagne de Carême Entraide et Fraternité) soit à l'initiative des paroissiens qui s'engagent individuellement dans de nombreuses associations actives dans les environs de La Hulpe. Dans les deux cas, le moteur de cet engagement est lié à notre foi. Mais pourquoi une équipe des solidarités ? Son objectif est d'offrir un lieu de réflexion, de coordination et de soutien pour les acteurs de solidarité et, à plus long terme, pourquoi pas, d'être le point de départ de la création d'un pôle des solidarités dans notre future U.P.



Dans un premier temps, nous nous sommes retrouvés à quelques-uns pour ébaucher les grandes lignes de cette équipe. Michel Pleeck, comme représentant de la Conférence

Saint-Vincent de Paul, Fernand Feyaerts et Eric Goethals pour le projet Mingana, Alain Van Hoorebeeck pour LaHulpe4Migrants (non-lié à la paroisse mais porté, e.a., par plusieurs paroissiens), notre curé, François et notre vicaire, Emile et moi-même pour Action Vivre ensemble/Entraide et Fraternité.

Nous y avons présenté nos actions, nos questions et nos souhaits et amorcé une réflexion sur le rôle d'une équipe des solidarités. Première grande certitude : notre équipe n'a pas pour ambition de faire plus en surchargeant les divers responsables de nouveaux projets ! Par contre, nous souhaitons faire mieux, à savoir améliorer la communication entre nous pour éviter les doublons, les conflits d'agenda, et être mieux au courant de qui fait quoi quand. Nous souhaitons également améliorer la communication vers les paroissiens afin de rendre plus visible nos actions mais surtout permettre aux paroissiens de collaborer d'une façon ou une autre à nos projets ou nous faire découvrir les leurs. En effet, nous sommes convaincus que la solidarité n'est pas une option pour le chrétien mais une dimension à part entière



de sa vie de foi comme nous le rappellent de nombreux textes bibliques et quelques belles encycliques. C'est pourquoi nous souhaiterions que nos célébrations puissent régulièrement refléter cet aspect de notre foi : par une prière

en soutien aux projets, par des propositions d'actions concrètes, par la présentation de l'une ou l'autre association, par une attention à la réalité difficile de certaines personnes, ...

« Les années passant, avec l'expansion progressive de l'Église, l'exercice de la charité s'est affirmé comme l'un de ses secteurs essentiels, avec l'administration des Sacrements et l'annonce de la Parole : pratiquer l'amour envers les veuves et les orphelins, envers les prisonniers, les malades et toutes les personnes qui, de quelque manière, sont dans le besoin, cela appartient à son essence au même titre que le service des Sacrements et l'annonce de l'Évangile. L'Église ne peut pas négliger le service de la charité, de même qu'elle ne peut négliger les Sacrements ni la Parole. » Pape Benoît XVI- DCE 22.

Notre communauté se réunit régulièrement pour prier et célébrer ensemble mais pourquoi ne pas rêver aussi d'une communauté qui se mobiliserait pour former une communauté de « veilleurs », chacun pouvant sonner l'alerte de situations difficiles, de personnes souffrant de solitude, de maladie, de difficulté sociale... qui mériteraient notre attention, notre prière, notre soutien. Chacun pourrait ainsi offrir ses services selon son charisme. Nous espérons pouvoir petit à petit développer cette dimension essentielle de notre vie communautaire pour être sans cesse davantage témoins de l'amour du Christ pour tous et de la fraternité à laquelle nous sommes appelés envers tous nos frères et sœurs en humanité et en particulier les plus petits et le plus exclus. N'hésitez pas à nous faire part de vos réflexions et de vos engagements pour en nourrir toute la communauté paroissiale.

Brigitte Matthis

Extrait de la préface écrite par le pape François du livre « Fraternité, signe des temps. Le magistère social du Pape François » :

« Aujourd'hui, alors que nous avançons sur le chemin tracé par les Pères du Concile, nous nous rendons compte que nous avons besoin non seulement d'une Église dans le monde moderne et en dialogue avec lui, mais surtout d'une Église qui soit au service de l'humanité, qui prenne soin de la Création, et qui proclame et manifeste une nouvelle fraternité universelle, dans laquelle les relations humaines sont guéries de l'égoïsme et de la violence, et sont fondées sur l'amour mutuel, l'accueil et la solidarité ».



Notre Pape François nous explique... la messe



Et nous arrivons à l'explication de ...

La communion

Participation à l'Alliance et nourriture de la vie éternelle.

Chers frères et sœurs, bonjour!

La célébration de la Messe, dont nous parcourons les divers moments, a pour objectif la communion sacramentelle, c'est-à-dire nous unir à Jésus. La communion sacramentelle : pas la communion spirituelle, que tu peux faire chez toi en disant: « Jésus je voudrais te recevoir spirituellement ». Non, la communion sacramentelle, avec le corps et le sang du Christ. Nous célébrons l'Eucharistie pour nous nourrir du Christ, qui se donne lui-même à nous dans la Parole et dans le sacrement de l'autel, pour nous configurer à Lui. Le Seigneur lui-même le dit : « Qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui » (Jn 6, 56). En effet, le geste de Jésus qui *donna* son Corps et son Sang à ses disciples lors de la dernière Cène, continue encore aujourd'hui à travers le ministère du prêtre et du diacre, ministres ordinaires de la distribution à leurs frères du Pain de la vie et de la Coupe du salut.

Pendant la Messe, après avoir rompu le Pain consacré, c'est-à-dire le Corps de Jésus, le prêtre le montre aux fidèles en les invitant à participer au banquet eucharistique. Nous connaissons les paroles qui retentissent du saint autel : « Heureux les invités au repas du Seigneur : Voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde ». Inspiré d'un passage de l'Apocalypse — « Heureux les gens invités au festin de nocce de l'Agneau » (Ap 19, 9): il dit « nocce » parce que Jésus est l'époux de l'Eglise — cette invitation nous appelle à faire l'expérience de l'union intime avec le Christ, source de joie et de sainteté. C'est une invitation qui réjouit et qui, dans le même temps, incite à un examen de conscience illuminé par la foi. Si d'une part, en effet, nous voyons la distance qui nous sépare de la sainteté du Christ, de l'autre, nous croyons que son Sang est « versé pour la rémission des péchés ». Nous

sommes tous pardonnés dans le baptême, et nous sommes tous pardonnés ou serons pardonnés à chaque fois que nous nous approchons du sacrement de la pénitence. Et n'oubliez pas : Jésus pardonne toujours. Jésus ne se lasse pas de pardonner. C'est nous qui nous laissons de demander pardon. Précisément en pensant à la valeur salvifique de ce Sang, saint Ambroise s'exclame : « Moi qui pêche toujours, je dois toujours disposer du remède » (*De sacramentis*, 4, 28: PL 16, 446A). Avec cette foi, nous tournons, nous aussi, notre regard vers l'Agneau de Dieu qui enlève les péchés du monde et nous l'invoquons : « Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir; mais dis seulement une parole et je serai guéri ». Nous le disons lors de chaque Messe.

Bien que nous nous déplaçons en procession pour faire la communion, nous allons vers l'autel en procession pour faire la communion, c'est en réalité le Christ qui vient à notre rencontre pour nous assimiler à lui. Il y a une rencontre avec Jésus! Se nourrir de l'Eucharistie signifie se laisser transformer en ce que nous recevons. Saint Augustin nous aide à le comprendre, quand il raconte la lumière qu'il a reçue en entendant le Christ lui dire : « Je suis la nourriture des forts; grandis, et tu me mangeras. Mais tu ne me changeras pas en toi comme la nourriture de ta chair. C'est toi qui seras changé en moi » (*Confessions* VII, 10, 16: PL 32, 742). Chaque fois que nous faisons la communion, nous ressemblons davantage à Jésus, nous nous transformons davantage en Jésus. De même que le pain et le vin sont convertis en Corps et Sang du Seigneur, ceux qui les reçoivent avec foi sont transformés en Eucharistie vivante. Au prêtre qui te dit, en distribuant l'Eucharistie : « Le Corps du Christ », tu réponds : « Amen », c'est-à-dire que tu reconnais la grâce et l'engagement que comporte le fait de devenir le Corps du Christ. Car quand tu reçois l'Eucharistie, tu deviens le corps du Christ. Cela est beau; cela est très beau. Alors qu'elle nous unit au Christ, en nous arrachant à nos égoïsmes, la communion nous ouvre et nous unit à tous ceux qui sont un avec Lui. Voilà le prodige de la communion: nous devenons ce que nous recevons !

L'Eglise désire vivement que les fidèles reçoivent eux aussi le Corps du Seigneur avec des hosties consacrées pendant la Messe; et le signe du banquet eucharistique s'exprime avec une plus grande plénitude si la communion est faite sous les deux espèces, tout en sachant que l'Eglise

catholique enseigne que, sous une seule espèce, on reçoit le Christ tout entier (cf. *Présentation générale du Missel romain*, n. 85; 281-282). Selon la pratique ecclésiale, le fidèle s'approche normalement de l'Eucharistie en procession, comme nous l'avons dit, et il communie debout, ou bien agenouillé, selon ce qui est établi par la conférence épiscopale, en recevant le sacrement dans la bouche ou bien, là où cela est autorisé, dans la main, comme il le préfère (cf. PGMR, 160-161). Après la communion, le silence, la prière silencieuse nous aide à conserver le don reçu dans notre cœur. Prolonger un peu ce moment de silence, en parlant avec Jésus dans notre cœur nous aide beaucoup, ainsi que chanter un psaume ou un hymne de louange (cf. PGMR, 88) qui nous aidera à demeurer avec le Seigneur.

La liturgie eucharistique est conclue par la prière après la communion. Dans celle-ci, au nom de tous, le prêtre s'adresse à Dieu pour lui rendre grâce d'avoir fait de nous ses convives et demander que ce que nous avons reçu transforme notre vie. L'Eucharistie nous rend forts pour donner des fruits de bonnes œuvres, pour vivre en chrétiens. La prière d'aujourd'hui est significative, quand nous demandons au Seigneur que « cette communion à tes mystères, Seigneur, nous procure la guérison que toi seul peut donner: qu'elle arrache de nos cœurs jusqu'aux racines du mal, qu'elle nous protège et nous fortifie à jamais. Par Jésus Christ Notre Seigneur » (*Missel romain*, Mercredi de la V^e semaine de carême). Approchons-nous de l'Eucharistie: recevoir Jésus qui nous transforme en Lui, nous rend plus forts. Le Seigneur est si bon et si grand !

© Copyright - Libreria Editrice Vaticana



Echos de la nouvelle Unité Pastorale (UP)

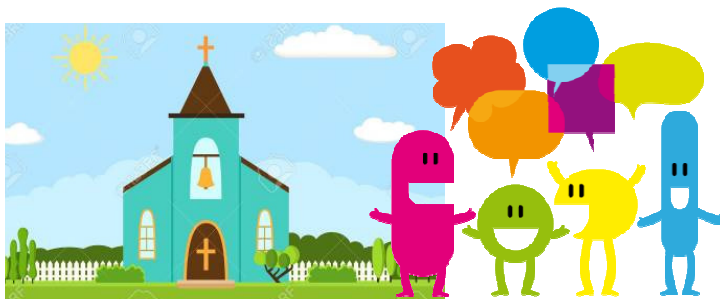
Un petit article pour une grande assemblée...

C'était le 27 octobre 2021. Oui, on était très nombreux, ce soir-là, au Collège St Augustin, à Genval. Et parmi tous les participants, beaucoup de visages qu'on reconnaissait, des paroissiens de La Hulpe. Mais pourquoi étaient-ils là, quel était le but de ce rassemblement ? Le but était tout simplement de réunir le plus possible de chrétiens dynamiques, attachés aux différents services de la nouvelle Unité Pastorale formée par les paroisses de

Genval - La Hulpe - Rosières.

Pourquoi ? Parce que, ensemble, on est plus fort, on a plus d'idées, on a des énergies différentes, on élargit notre vue. C'est ce qui nous sera expliqué au départ. Puis, on se réunit par petits groupes avec des représentants des trois paroisses, représentants aussi de différentes missions au sein des communautés. J'espère ainsi avoir ouvert des liens en ce qui concerne le journal paroissial, tout en parlant aussi des équipes de lecteurs pour les offices dominicaux. J'ai proposé des échanges d'articles parce que, après tout, c'est bien de savoir ce qui se passe à deux pas de chez nous ! Et que certains articles sont, comme on dit, d'intérêt général comme celui-ci par exemple ou ceux par lesquels je vous présente des livres. Et ces échanges ont été fructueux. Ensuite, un porte-parole de chaque groupuscule se faisait le témoin des échanges. On s'est quitté avec plein de bonnes idées et de bonnes résolutions à tenir, quelles que soient les circonstances. On vous tient au courant, évidemment.

M-A. C.



Echos de la célébration du 2 novembre.

Le deux novembre, nous prions pour nos défunts.

Notre paroisse, après chaque décès, épingle une petite croix portant le nom du défunt sur un panneau au fond de l'église. Pour les personnes qui quittent l'église ou qui entrent et passent devant ce panneau, c'est l'occasion de se mettre en communion avec tous ceux qui nous ont quittés au cours de l'année. D'autres panneaux portent sous forme de colombe les noms de ceux qui ont été baptisés et sous forme de cœur ceux qui se sont engagés dans le mariage au cours de l'année.

Ce 2 novembre 20h notre église paroissiale réunissait les nombreuses familles qui avaient célébré l'« A-Dieu » à l'un des leurs au cours de l'année liturgique 2020-2021. Elles étaient entourées de quelques membres de la communauté. Nous ne sommes pas seuls, tous nous avons perdu à un moment ou un autre, un être qui nous était cher.

En ce jour, les textes de la messe que nous célébrons en mémoire de ceux qui nous précèdent au ciel. Épître aux Thessaloniciens (1Thes.4, 13-18) ainsi que l'évangile de Jean ((JN.14, 1-6) nous invitent à ne pas vivre dans la tristesse comme ceux qui n'ont pas d'espérance. Le Christ est ressuscité et viendra nous chercher pour nous conduire au Père. Il est le chemin, la vérité et la vie.



Notre curé dans son homélie, avec les mots du pape François, ne niait pas l'épreuve et l'angoisse créée par un décès en citant : « C'est comme si le temps s'arrêtait. Un précipice s'ouvre qui engloutit le passé et aussi l'avenir ». La douleur et les questions sont présentes. La foi nous dit que, la mort n'a pas le dernier mot, Jésus qui a pleuré son ami Lazare ne nous dit-il pas : « Dans la maison de mon Père, il y a de nombreuses demeures. Sinon vous aurai-je dit : je pars vous préparer une place ? (Jn 14,2) ». Avec la foi, nous devrions nous réjouir du retour au Père d'un des siens et prendre conscience que notre douleur, nos larmes nous concernent personnellement et non le décédé.

Après l'homélie, nous avons nommé chaque défunt et invité chaque famille à venir devant l'autel pour allumer un luminion, et recevoir la croix portant le nom de celui qui nous a quitté. Cérémonie émouvante et dans le recueillement, la flamme en provenance du cierge pascal, n'est-elle pas le symbole que la lumière du Christ est en communion avec celle du défunt, que ce dernier reste présent dans nos cœurs et qu'il est appelé à faire le lien entre le monde des cieux et notre monde.



Avec la consécration, c'est Dieu qui renouvelle l'alliance qu'Il fait avec l'humanité, avec chacun en particulier.

La messe se clôture par une bénédiction solennelle où nous soulignons la bonté de Dieu, notre foi que l'homme a été créé pour vivre, nous lui demandons de consoler notre peine et de faire grandir notre foi afin de vivre éternellement avec le Christ.

Cette messe fut l'occasion de nous soutenir mutuellement, de prier pour nos défunts et de les garder dans notre cœur. Elle nous permet de rendre grâce pour ce qu'ils ont pu apporter, construire pour chacun de nous personnellement mais aussi pour la communauté humaine.

Jean de Baenst



*A tous et toutes, nous souhaitons
une belle et joyeuse
fête de Noël.*

*Que la paix règne tout autour de vous, dans votre
famille, dans votre entourage. Que l'Enfant
nouveau-né soit pour vous porteur d'amour.
Cet amour pour l'autre qui est le socle de notre foi.*

Echos de la messe télévisée le 21 novembre depuis notre paroisse.

Voici différents échos vécus lors de la messe télévisée.

Que ce soit comme paroissien présent dans l'église ou encore derrière l'écran du poste de télévision ou bien comme participant actif à la chorale.

« Celui que nous fêtons aujourd'hui nous invite à réconcilier les deux : autorité et vérité, car son Royaume n'est pas de ce monde. En cette fête du Christ-Roi, nous sommes conviés à franchir un pas décisif. Si le Christ est Roi, c'est parce qu'il n'y a pas d'écart entre sa vérité et son autorité. "Tout homme qui appartient à la vérité, dit-il, entend ma voix". On ne possède pas la vérité. Au contraire, c'est elle qui nous possède, sans parfois que nous nous en rendions compte. En effet, nous ne détiendrons jamais la clé ultime de notre cœur, la vérité de notre vie. Nous pouvons alors nous déposséder de la volonté de maîtriser celle-ci, comme Dieu s'est débarrassé de sa toute puissance pour accueillir sa tendresse, pour que nous le fassions régner sur nos vies. Le pouvoir se donne. Il ne se prend pas ».

Oui, j'aime commencer un article par un texte qui n'est pas de moi !



Celui-ci est signé Didier Croonenberghs. C'est extrait de l'homélie, remarquable, il faut le dire, que nous avons pu entendre le dimanche 21 novembre 2021, fête du Christ-Roi. C'était bien une messe des familles, messe de 11h en l'église St-Nicolas de La Hulpe, notre église. Mais pourquoi était-il là, pourquoi était-ce différent ? Il y avait des camions autour de l'église, la place que j'occupe le plus souvent avec bonheur était encombrée par une caméra haut-perchée. Il y avait une ambiance un peu particulière, un peu

électrique. Mais oui, vous le savez, la messe, notre messe était télévisée ! Elle était suivie en direct par des milliers de téléspectateurs, en France (Fr2) et en Belgique et c'est donc la RTBF qui était sur place. Une équipe discrète et efficace sous la direction de Bernard Halut (Bla-Bla, vous vous souvenez ? Il a été un des réalisateurs...). Et, non contente d'avoir vécu la messe sur place, je l'ai regardée en postcast sitôt rentrée à la maison ! Évidemment, rien ne remplace la présence, la messe en vrai surtout quand vous connaissez les lieux, et encore plus, quand vous connaissez les gens. Ce n'était pas un spectacle, même de bonne qualité. C'était une tranche de vie, de notre vie. C'était notre curé François, notre vicaire Emile, nos enfants de chœur, notre chorale... Mieux, c'était les chorales rassemblées, enfants, adultes réunis. Tous parfaitement préparés, plein de ferveur, bourrés de talent. A l'orgue, magistrale, comme toujours, Anne-Marie Nihoul. Au micro, deux lecteurs chevronnés, Anne-Marie Janssens-Lecomte et Eric Goethals.

L'assemblée ne perdra pas un mot des lectures. Puis viendra cette homélie à la fois sobre et percutante. Et puis les moments forts, l'Offertoire, la Consécration, la Communion. Là, je dois le dire je redeviens vraiment la fidèle que je suis tous les dimanches. J'ai prié, j'ai vécu la célébration du Christ-Roi.

Mais quand je suis rentrée chez moi, quand j'ai retrouvé cette messe à la télévision, quand j'ai vu toute cette assemblée priante, heureuse, Quand la caméra s'est fixée sur des visages que je connais, que j'aime, ok, le mien au passage, et surtout les visages des enfants tels que nous les voyons tous les dimanches, si heureux d'être là, si beaux, si priants, si merveilleux, ce que j'ai vécu, c'est l'immense fierté de faire partie de cette paroisse, de cette communauté. Fierté qui me fut confirmée quand notre curé, le dimanche suivant, nous a dit à quel point cette messe télévisée avait suscité des messages de sympathie, d'enthousiasme. Étonnés, les téléspectateurs d'un peu partout de vivre de tels moments avec une telle assemblée, étonnés du nombre d'enfants et de leur participation...

Nous avons été nous, tout simplement, et c'était bien.

Marie-Anne Clairembourg

♪ *Que ma bouche chante ta louange* ♪



La célébration commence. La procession d'entrée se met en branle, la chorale tonne le ton, l'assemblée se lève et chante **♪ gloire à Toi Seigneur pour ta grandeur ♪**

Je me rappelle, lors du débriefing de la messe télévisée de 2014, la réflexion d'une habituée de la messe du samedi : « Je n'ai pas reconnu ma paroisse ... » et pour cause, le programme des chants (très belle polyphonie par ailleurs) et la chorale étaient essentiellement ceux des célébrations du dimanche matin.

Cette fois, il fallait que notre célébration soit le reflet de l'ensemble de notre communauté paroissiale ; que toutes les sensibilités s'y (re)trouvent. Et nous voici donc partis pour fusionner nos trois chorales paroissiales : celle du samedi, la chorale des adultes du dimanche et celle des enfants. L'accompagnement instrumental se voulait également plus diversifié : Nicole au synthé, Alain au djembé, Tanguy à la guitare, Raphaëlle au yukélélé, Jorge au violoncelle, et au départ un intermezzo à l'orgue par Anne-Marie. Les restrictions sanitaires sont malheureusement passées par là en dernière minute, nous privant de Nicole, Alain et Raphaëlle. Mais il faut plus pour nous abattre : Anne-Marie a pris magnifiquement la relève à l'orgue.



Un second objectif de l'équipe organisatrice : que toute l'assemblée chante, pas uniquement la chorale. Pour cela il fallait un programme de chants connus par le plus grand nombre de paroissiens et pas trop difficile.

Ensuite et finalement, la difficulté est assez vite apparue de comment rassembler ces choristes de différents âges pour les répétitions ? Comment trouver un moment dans la journée où tous les choristes soient disponibles au même moment. Rien de plus simple : gardons le même programme de chants aux célébrations des quatre WE précédents la messe télévisée, soit le samedi soir et le dimanche matin. D'une pierre deux coups : et les chorales et l'assemblée seraient « à point » pour le 21 !

Last but not least, il se trouve que notre nouvelle cheffe de chœur Gwenaëlle de la chorale Saint-Nicolas connaît tous les chants du programme et se propose de diriger avec le beau résultat que tous ont pu apprécier.

Un grand « bravo » à la quinzaine de jeunes et très jeunes de la chorale d'enfants qui a merveilleusement chanté et parfois accompagné leur chant d'une gestuelle adaptée.

Cette messe télévisée du 21 novembre 2021 restera un grand moment de célébration de notre communauté paroissiale. Merci à toutes et à tous qui dans une très grande discrétion et un total dévouement ont permis à de nombreux téléspectateurs, malades, isolés et autres dans le monde francophone de prier et de célébrer le « Jour du Seigneur » !
Merci !

Jean-Louis Simonis.



Echo de l'école Notre-Dame.

Nouveauté à l'école Notre-Dame !



Ouverture d'une filière anglophone à partir de la 3^e maternelle en septembre 2022.

Immersion en anglais

A partir de la rentrée 2022, les élèves de 3^e maternelle auront le choix entre 2 filières : la filière traditionnelle 100 % français ou la filière anglophone 50 % français 50 % anglais.

Pourquoi l'anglais ?

- langue internationale
- langue utile dans le domaine économique et professionnel, la maîtrise de l'anglais est un atout certain pour le futur des élèves. Il faut souvent être bilingue pour accéder à des postes à responsabilités et la connaissance de l'anglais est un atout majeur pour l'emploi
- langue présente quotidiennement dans des écrits (livres, lettres, internet,...)
- langue utilisée mondialement
- bonne base pour l'apprentissage d'autres langues germaniques : néerlandais, allemand,...



Si vous êtes intéressés par ce projet, vous pouvez contacter l'école pour des renseignements complémentaires.

Une séance d'informations sera organisée dans le courant du 2^e trimestre. Nous vous communiquerons la date dès que possible.

Contact : notredame.lahulpe@gmail.com

02 653 80 89 ou 0473 72 10 12



Des nouvelles de Mingana (RDC).

Collecte pour MINGANA

Depuis toujours, en fin d'année, notre paroisse consacre une collecte à un projet qui nous est proposé par le Curé de notre paroisse-sœur Sainte-Thérèse de Mingana au Congo.

Le projet proposé cette année par le Père John, consiste à équiper tous les Pères, qui vont de plus en plus pouvoir sillonner la paroisse, avec **des valises-chapelles** destinées à ranger et protéger les objets du culte lors des déplacements, la plupart du temps très difficiles. Jusqu'ici, seul le Père John possédait une telle « valise ».

Ces valises sont disponibles à Kinshasa et le budget estimé s'élève à 2.400 \$ (4 valises-chapelles à 600 \$).



Et le Père John nous explique ce qui permet de penser que l'objectif de multiplier les déplacements des Pères « en brousse » pour y apporter plus fréquemment la Parole, les sacrements et le réconfort sera bientôt accessible :

- ❖ l'augmentation cette année des effectifs du clergé : deux nouveaux jeunes Pères sont encore venus renforcer l'équipe de Missionnaires d'Afrique à Mingana qui compte maintenant cinq prêtres : 1 curé et 4 vicaires. C'est rare dans les paroisses d'aujourd'hui mais ce n'est pas trop pour l'immense paroisse Ste-Thérèse qui, rappelons-le, dessert un territoire grand comme 1/10^{ème} de la Belgique dans lequel sont disséminées 38 chapelles-succursales, les « shirika », implantées dans les villages les plus peuplés mais parfois très éloignées de Mingana-Centre et souvent difficiles d'accès.

- ❖ vous aurez pu le lire sur le Blog des Amis de Mingana <http://mingana.afrikblog.com> , depuis le mois de septembre, 4 religieuses ont réoccupé le Couvent des Sœurs qui avait été abandonné et saccagé au moment des guerres, il y a 20 ans. Avec l'aide de la population et par de longs et coûteux travaux, le couvent est enfin réhabilité et occupé par les Sœurs d'une Congrégation congolaise, les *Filles de Marie - Mère de la Sagesse*. Ces courageuses nouvelles venues se dévouent déjà dans le domaine de l'éducation et de la catéchèse ainsi que celui de la santé. De ce fait, les Pères se trouvent libérés d'une partie de ces tâches et pourront consacrer plus de temps à la pastorale dans les villages, ce qui est bien nécessaire quand on sait que, jusqu'à présent, il arrive que certains villages ne reçoivent la visite d'un prêtre qu'une fois par an, en raison de la distance (jusqu'à 100 km...) et surtout de l'état des pistes difficilement praticables, spécialement en saison des pluies.

Pour donner l'occasion de participer à ce projet aux paroissiens de La Hulpe qui n'auraient pu le faire au moment de la collecte traditionnelle, comme en 2020 la possibilité leur en est offerte en faisant un versement bancaire, si modeste soit-il, en utilisant le compte de l'Association Solidarité Congo.

Compte BE16 9794 3474 1574

avec la mention : ***pour Mingana***

Il est toujours possible de remettre une participation sous enveloppe à nos prêtres ou au secrétariat.

Un grand merci pour votre geste fraternel !

Pour plus d'infos : tamtam_1310@yahoo.fr

F. Feyaerts

Questionnement...

Ma vision de Dieu et de la liberté.

Dans ma prime jeunesse, il me semble qu'on m'a enseigné avant tout un Dieu de devoir, un Dieu d'obligation, un amour qu'il fallait mériter. Ce n'est que plus tard que j'ai reçu la vision et la découverte d'un Dieu d'amour, d'un Dieu de liberté. Actuellement, je vois et vis Dieu comme un Père, comme un papa dont je suis l'enfant chéri. Son désir profond est que je sois heureux, épanoui et que je rayonne autour de moi tout l'amour qu'il me donne, qu'il a mis en moi, sa présence.

Mon image de Dieu ne peut accepter l'image d'un Dieu qui juge et condamne. Ce n'est pas un dieu qui me met des « il faut, tu dois » pour obtenir son amour. Je puis comme le fils prodigue, le fuir, le rejeter mais il est toujours là à me guetter, m'attendre, à me pardonner et à m'accueillir dans ses bras.

J'ai à apprendre à quitter le formalisme qui peut peser comme une chape de plomb. Bien qu'à certains moments, dans les passages à vide, une manière de faire, une manière codifiée peut me soutenir. Ici je pense notamment aux prières toutes faites que dans notre pauvreté, nous récitons continuellement. Ce n'est pas avec des phrases toutes faites que je m'entretenais avec mes parents et mes amis ! De même que dans mon couple, il y a de multiples manières d'exprimer mon amour à mon épouse ; il en va de même dans ma relation à Dieu et si j'agis vis-à-vis de mon épouse uniquement par devoir, ma relation, à moins d'être un saint, ne durera guère. Je crois que l'essentiel dans ma relation à Dieu, est, comme dans le couple, de se sentir aimé et d'aimer.

Vous direz, c'est facile pour lui, c'est un béni des dieux et je le reconnais. Il y a tant de malheureux de par le monde. Mais je crois que pour vivre heureux et serein, il me faut m'accepter et m'aimer tel que je suis, accueillir mes limites et reconnaître les dons que j'ai reçus. Développer ces derniers pour les mettre à mon service ainsi qu'au service de la communauté, fuir l'orgueil, l'envie et la jalousie, me réjouir de ce que d'autres vivent et réussissent, fait partie du chemin vers le bonheur.

J'ai aussi à accepter ma responsabilité dans mes problèmes, mes souffrances. Comment ai-je traité mon corps, mon intelligence, mon psychisme ? Le mal existe suite à la liberté qui nous a été accordée : il n'y a pas de vrai amour sans liberté.

Je dois accepter que nous ne sommes pas égaux mais que chacun a sa place et son chemin à faire. J'aime l'image du corps utilisée par St Paul, chaque partie du corps est importante, a son rôle, sa contribution à apporter à l'ensemble pour le faire vivre harmonieusement, si une ne fonctionne pas normalement, tout le corps en souffre.

Que de chemin à faire !

Je termine par cette phrase de St Augustin qui résume le tout : « Aime et fais ce que tu veux »

Jean de Baenst.



*Nous souhaitons à chacun de vous une belle
et heureuse année nouvelle.*

Que 2022 vous soit douce et préserve votre santé.

*Et que tous nous puissions bientôt revivre dans
une convivialité retrouvée.*

2022



« Prière du Synode »

*Nous voici devant Toi, Esprit Saint ;
en Ton Nom, nous sommes réunis.
Toi notre seul conseiller,
viens à nous,
demeure avec nous,
daigne habiter nos cœurs.
Enseigne-nous vers quel but nous orienter ;
montre-nous comment nous devons
marcher ensemble.
Nous qui sommes faibles et pécheurs,
ne permets pas que nous provoquions le
désordre.
Fais en sorte,
que l'ignorance ne nous entraîne pas sur une
fausse route,
ni que la partialité influence nos actes.
Que nous trouvions en Toi notre unité,
sans nous éloigner du chemin de la vérité
et de la justice,
en avançant ensemble vers la vie éternelle.
Nous Te le demandons à Toi,
qui agis en tout temps et en tout lieu,
dans la communion du Père et du Fils,
pour les siècles des siècles,
Amen*



« Célébration du quotidien »

Colette Nys-Mazure
Editions Desclée de Brouwer

« Cette lettre que j'aurais voulue d'un seul élan, comme un trop-plein jailli du cœur, comme une longue phrase amicale et bien balancée, elle sera morcelée. Telles nos existences que nous tentons en vain d'organiser et qui s'émiettent comme le pain à donner aux oiseaux. Je vous écrirai chaque jour, je le promets mais comme je le pourrai, tantôt à l'aube et tantôt entre deux repas; près de mon amie malade ou dans la salle d'attente d'une gare; de ma maison de livres et d'amitié; d'un appartement surpeuplé au bord de la mer écumante ou au bord de la nuit. Une lettre pauvre, souvent mal fagotée, avec des redites; des mots au fil du cœur et des yeux, mais qui, je le voudrais tant, vous toucheront là où vous êtes.

Je vous écris d'ici et de maintenant ».

Une lettre... une très longue lettre... Plus qu'une lettre, un long chemin à travers une vie, des vies, des vérités, des moments de bonheur, des moments difficiles aussi. Une lettre de Colette Nys-Mazure, un titre "CELEBRATION DU QUOTIDIEN", une lettre écrite, achevée d'imprimer le 7 février 1997...et que je viens de redécouvrir. Bon, j'avoue, je ne suis pas très douée pour le rangement. Les livres étaient empilés un peu partout. Et voilà que, stimulée par une de mes filles, je m'y suis mise et j'ai fait des merveilleuses découvertes. Et la plus belle, c'est celle que je partage avec vous aujourd'hui, ce livre, ce tout petit livre, préfacé par Gabriel Ringlet - c'est déjà une référence.

Colette Nys-Mazure
Célébration du
Quotidien



DESCLÉE DE BROUWER POCHÉ

Elle nous écrit donc d'ici et maintenant, ça fera 14 lieux ou moments, 14 chapitres... c'est beaucoup de titres à vous donner, une liste à vous décourager... Elle nous parlera "d'un balcon", "En transit", "Avec enthousiasme", "De la patrie des livres", "Au bord de la nuit"... mais aussi "D'un itinéraire maternel" et c'est sur ce chemin que je vous emmène :

« Je vous écris d'un itinéraire maternel. J'étudie, je lis, j'écris, je cuisine, je voyage... mais serais-je capable de faire un enfant ? Est-ce que moi je réussirais à fabriquer un être ? Peur séculaire de la stérilité. Hantises masquées. Convoitises. Et voilà ! Fruit de l'amour, par bonheur, un enfant mûrit en moi. Je promène la merveille par la ville inconsciente : qui devinerait qu'un petit d'homme se forme entre les flancs de la fille mince, tout au bonheur de l'Annonciation ? Elle plane dans la foule opaque, son vivant secret au ventre. Ressac du flux humain contre les parois de chair. Petit de moi, perçois-tu déjà mon murmure amoureux, ma tendresse vive ? (...) Je vais nidifier au long des neuf mois. Attentive à toi, je vais, jamais plus seule, par les rues transfigurées. Ta présence va m'habiter comme la flamme au cœur de la lampe. Détournée de moi, je vais me regrouper autour de toi, visiteur princier ».

Je n'ajouterai rien. Que vaudrait ma misérable prose à côté de ces mots-là ?

Je vais, comme souvent, vous offrir un regard sur la fin du livre :

« Sans hâte et sans nonchalance, susciter les fleurs de l'imaginaire pour en faire présent. Laisser à chacun son droit de rêve, sa part d'enfance inviolée, sa vie en projet, son itinéraire. Les confier à la Vie, ses infinies ressources, sa secrète splendeur. A la messe du matin, le prêtre évoque le vin et le pain transfigurés par le geste de la consécration : célébration du quotidien. Recréant la scène relatée par l'évangile du jour, il élargit la Transfiguration à nos visages, nos corps. (...) Qui arrive à déchiffrer la beauté inscrite en filigrane de nos vies déchirées, émiettées, si ce n'est Lui qui nous a appelés à l'être et nous a aimé le premier ?

Je vous écris dans l'espérance du Royaume. »

Marie-Claire Clairembourg.

Réflexion faite...

Noël bientôt !

Les années passent. Et une année n'est pas l'autre.

L'intérêt de la roue qui tourne, pour le pratiquant que je suis, réside dans le retour annuel du calendrier liturgique.

Chaque année, et ce depuis l'enfance, je réécoute les mêmes textes qui se présentent à l'homme que je suis à chaque âge précis de ma vie.

Je fus enfant puis adolescent, jeune adulte puis adulte, quadra puis quinquua. Les années passent. Il en va ainsi pour chacun de nous.

J'aime ce retour annuel de textes qui revenant comme des leitmotifs me donnent à réfléchir et surtout de « m'y » réfléchir comme dans un miroir. Entraînant des questions du genre : « Où en suis-je dans ma vie d'aujourd'hui ? Qu'est-ce que je découvre dans ces textes maintes fois entendus ? Que me disent-ils de moi aujourd'hui dans ma vie ? En quoi me nourrissent-ils de façon inédite ? Que n'avais-je perçu de leur message antérieurement ?

« Sur le métier, cent fois vous remettrez votre ouvrage ». Encore un proverbe qui tombe à propos et s'applique parfaitement à ma foi que j'essaie de confronter sans concession, bon an mal an, à la richesse inspiratrice des textes sacrés ?

Ma perception du Christ évolue elle aussi. Enfant, je percevais le Christ dans sa dimension « magique ». Rêvant le réel, l'accès à Dieu ou au Christ était à portée de main, à portée d'âme...

Adolescent, le Christ rejoignit le cercle des Che Guevara, des Gandhi et pourquoi pas d'un Cohn Bendit dont nous entendions parler dans l'actualité.

Dieu n'était heureusement jamais loin. J'avoue bien humblement que j'avais toute la peine du monde à comprendre ou à éprouver le « concept » de « Christ vivant ».

Son mystère me titillait. J'espérais secrètement être « élu » moi aussi comme celles et ceux qui autour de moi « témoignaient » de leur rencontre avec lui.

Je n'étais pas insensible. Le mystère du Christ se frayant un chemin dans les interstices de mon âme, les fêtes religieuses attiraient mon attention, m'inspiraient, me déconcertaient et en tous les cas stimulaient ma curiosité.

Pensons à la fête de Noël ! Sa féérie nous enchante et nous fait rêver. Devenu père moi-même, Noël me ramenait à mon propre vécu, à la naissance de ma fille, à sa Maman qui en accouchant inscrivait l'histoire de notre cellule familiale dans celle de l'Homme, et bien sûr à l'espérance rayonnante de toute naissance. Mais voilà, à l'époque j'avais vécu l'expérience de la paternité de l'intérieur, avec passion mais sans recul, au galop.

Les années passant, j'observe en moi une prise de conscience de l'immense miracle de chaque naissance mais aussi de la fragilité de toute vie.

A cet âge de ma vie, les nouveau-nés me fascinent et m'impressionnent, pour leur fragilité bien sûr mais aussi et surtout parce que je ne peux que m'incliner devant la perfection irréductible de ces petits êtres en qui je vois la preuve évidente de l'existence du Créateur. Tant tout cela est indiciblement beau !

Et voilà que la liturgie nous annonce l'incroyable : désireux de manifester son immense amour à l'humanité, Dieu s'incarne dans ce qu'elle a de plus fragile et de potentiellement porteur des plus belles espérances ... « Ecce Homo » : une jeune Maman comme toutes les mamans du monde accouche d'un nouveau-né, fils de Dieu.

Incroyable, non ?!

Noël approche et cet enfant frappe à la porte de nos cœurs.

Nous sommes début décembre. Cette année, ma démarche est de mettre tout ce que je porte en perspective de cet enfant nouveau-né ...

Que sont ma petite personne, mon petit ego, mes soucis et mes joies face à la naissance d'un enfant, face à la naissance de cet enfant-là qui a radicalement changé l'histoire de l'humanité ?

Ce matin, à l'entame de la nouvelle année liturgique, le prêtre qui officiait à la messe, nous entretint de l'Avent et de tout ce qui adviendra au quotidien dans notre vie de foi. Cela m'inspira ... Son homélie généra en moi l'image d'un horizon tout blanc, vierge, libre. Une neige immaculée ... Et un edelweiss surgit de nulle part ...

J'étais arrivé à la messe l'esprit empli de pensées et de préoccupations. Le curé lui, nous invita à nous focaliser sur l'Avent avec la fête de Noël en ligne de mire. Quelques flocons saupoudraient mon jardin endormi sous un brouillard d'automne.



Mon songe me revint à l'esprit ... Cet edelweiss et l'horizon si large... Je ne pensais qu'à cette petite fleur... J'en oubliai les bruits du monde et le vacarme de l'humanité. Le monde n'en a cure des edelweiss dans la neige ... Et pourtant il y aura toujours des edelweiss.

Les siècles se succèdent les uns aux autres et une fois de plus Noël se rappelle à nous et nous inspire là où nous en sommes.

Un tout petit garçon dans les bras de sa maman, confiante en LUI, s'adresse à chacun de nous. Il s'invite dans nos cœurs et nous rappelle que pour qui regarde avec foi, ce qu'il y a de plus sacré en chacun de nous se perçoit au creux de notre plus intime fragilité.

Comme un frêle edelweiss porteur de joyeuse espérance sur une neige immaculée...

NOËL !

*« Et voici qu'est semé en l'argile incertaine
de notre humanité, Jésus-Christ, fils de Dieu »
(Extrait de « La première en chemin »)*

Michel Wery.



ANNONCES

*Notez, dès à présent, les horaires
des messes le Noël*

Le vendredi 24 décembre

Messe des familles à 18h

Messe de la nuit à 22h30

Le samedi 25 décembre

Messe de Noël à 9h à Saint-Georges

Messe de Noël à 11h à l'église Saint-Nicolas

Le dimanche 2 janvier

Messe de la Sainte Famille à 9h à Saint-Georges

Messe de la Sainte Famille à 11h à l'église Saint-Nicolas

Quelques renseignements au sujet des règles Covid !

*Suite au CODECO du 3 décembre, le moniteur du 4 décembre stipule l'obligation du **masque** pour les adultes et adolescents ainsi que pour les **enfants** à partir de **6 ans** (art. 9).*

Le culte n'est pas visé par le nombre de personnes présentes en intérieur (art.3).

Le nombre de 200 personnes peut donc être dépassé à l'intérieur de l'église mais masque obligatoire !

Restez vigilants et à l'écoute des restrictions Covid à venir...



Collecte de denrées festives

Comme chaque année, la Conférence de Saint-Vincent-de-Paul de La Hulpe fait appel aux dons pour que la fête de Noël et le réveillon de Nouvel An soient une vraie joie pour toutes et tous dans notre commune.



Nous vous proposons de rassembler, pour les personnes démunies ou isolées que nous accompagnons, des produits sains qui pourraient harmonieusement compléter nos colis habituels de produits frais en les rendant plus festifs. Par exemple:

- des chips et autres biscuits d'apéritif,
- des jus de fruits variés et autres apéritifs **sans** alcool,
- des confitures, compotes, des sauces relevées,
- des tapenades, conserves de pâtés et olives,
- du café, du thé, du lait, du chocolat,
- des biscuits, bonbons et autres mignardises.

Si vous préférez offrir des compléments alimentaires de base, nous vous recommanderions:

- des pots de sauce tomate,
- du riz et des pâtes,
- du thon et des sardines.



Des caisses sont disposées à cet effet à l'entrée de l'église Saint-Nicolas à partir du vendredi 26 novembre jusqu'au jeudi 31 décembre. Il vous est simplement demandé, « pour autant que de besoin », de vérifier la date limite de **consommation préférentielle**.

Les bénévoles de notre Conférence s'investissent sans relâche pour aider les plus démunis de notre commune au niveau alimentaire essentiellement. Ils apportent aussi un soutien moral et matériel pour combattre l'exclusion sociale et contribuer à résoudre les difficultés rencontrées par les personnes seules et certaines familles nombreuses recomposées vivant un isolement particulièrement anxiogène dans le contexte dramatique de pandémie que nous traversons.

Ils contribuent aussi à leur offrir davantage de confort dans leur logement en leur livrant meubles, literie, luminaires, vaisselle, ustensiles de cuisine et appareils électroménagers.

Cette année, ils ont été particulièrement « sur le pont » pour porter secours, en direct vers Theux, Court Saint-Etienne, Mont Saint-Guibert et Ottignies ou via d'autres associations, aux sinistrés des inondations de juillet.

Si vous souhaitez, à l'occasion de cette période de fêtes qui s'annonce, participer financièrement à la reconstitution des avoirs de notre Conférence, vous pourriez effectivement faire un virement soit :

- sur le N° de compte national de Vincent de Paul Belgium (avec attestation fiscale):
BE02 3100 3593 3940, avec la communication : « pour SVP La Hulpe » . Merci.
- sur le N° de compte Conférence Saint-Vincent de Paul La Hulpe (pas d'attestation fiscale):
BE16 2710 1090 7074. Merci

Des brochures seront disposées à l'entrée de l'église, notamment pour les personnes désireuses de procéder à un legs en duo.

Nous vous remercions de tout cœur et vous souhaitons déjà une très joyeuse fête de la Nativité et une excellente année 2022.

Le Père Emile Mbazumutima, Monique Ardies, Pierre Courtois, Marjolaine d'Hoop, Eric Goethals, Eric Harmignie, Léon et Hala Khanji, Christophe le Roux, Michel Pleeck, Anne-Marie Trois-Fontaines, Régine van der Straten, Geneviève van Eyll, Guy Verhaegen et Gaëlle Wahis.

Vente d'objets artisanaux



Cette année, les sœurs du monastère Ste-Elizabeth de Minsk (Biélorussie) ne viendront pas dans notre paroisse pour présenter leurs produits artisanaux à la vente afin de récolter des fonds pour aider les plus démunis de l'hôpital psychiatrique ainsi que les enfants handicapés de l'orphelinat de Minsk.

Mais vous pouvez les rencontrer à l'église Ste-Etienne à Ohain ces 18 et 19 décembre ainsi qu'à la librairie UOPC à Auderghem jusqu'au 31 décembre. Elles seront très heureuses de vous y rencontrer et de pouvoir compter sur vous ! Merci pour elles et les enfants.

N'oubliez pas !

La première étape du synode 2021-2024 sur la synodalité est une étape vicariale et diocésaine.

Chaque Eglise locale est invitée à y participer.

En répondant au questionnaire dont François, notre curé, vous a entretenu dans l'éditorial de ce Trait d'Union, le Pape nous donne, à tous, l'occasion de « faire route ensemble ».

Participons en y répondant!

Réponses à remettre jusqu'au 31 décembre 2021.

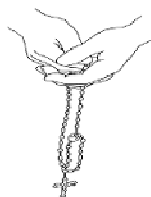
Vous trouvez ce questionnaire pages 5 et 6
mais il est également disponible dans le fond de l'église.



**Dans la paix et l'espérance nous
avons célébré les funérailles de**

Conrad REUSS	20/10/2021
Geneviève VAN RAVESTYN	22/10/2021
Petrus SIMONS, veuf de Florence SMITS	23/10/2021
Louise RENARD, veuve de André FONTAINE	08/11/2021
Teresa CANTARELLA	09/11/2021
Hélène DEANO	18/11/2021
Guy MASSART	09/12/2021
Martine VAN MOERKERCKE, veuve de Guy VANHAM	13/12/2021
Achille PARENT	18/12/2021

**Portons chaque défunt
et leur famille dans nos prières.**



*Belle et Sainte fête de Noël
à chacun de vous!*





La paroisse Saint-Nicolas à votre service

Les prêtres de notre paroisse

Abbé François Kabundji (curé)

☎ 02 53 33 02

Abbé Emile Mbazumutima (vicaire)

☎ 0472 32 74 18

☎ 0484 26 07 05

Sacristaine de notre paroisse :

Raymonde Minne

☎ 0472 60 55 52

Secrétariat paroissial

Le secrétariat est ouvert uniquement le vendredi de 10h à 12h ou via mail à l'adresse secretariat@saintnicolaslahulpe.org ou par tel. Au 0473 31 08 53

Adresses mail :

Le curé : f_kabundji@yahoo.fr

Le vicaire: emilemba2004@gmail.com

Assistante paroissiale : assistante.paroissiale.lh@gmail.com

Le secrétariat: secretariat@saintnicolaslahulpe.org

La rédaction du Trait d'Union: TU@saintnicolaslahulpe.org

Info site internet: info@saintnicolaslahulpe.org

Site de la paroisse: www.saintnicolaslahulpe.org



<https://www.facebook.com/SaintNicolasLaHulpe/>

Horaire des messes

Renseignez-vous régulièrement sur les conditions Covid en vigueur.

Messes dominicales

à l'église Saint-Nicolas

le samedi à 18h

le dimanche à 11h

à la chapelle Saint-Georges :

le dimanche à 9h

à la chapelle de l'Aurore : le samedi à 11h uniquement en présence des résidents

Messes en semaine

à l'église Saint-Nicolas :

le lundi à 18h

du mardi au vendredi à 9h

à la chapelle de l'Aurore : le mercredi à 11h uniquement en présence des résidents

Confessions : avant et après les messes ou sur rendez-vous.

Editeur responsable: Abbé François Kabundji, rue des Combattants, 2 - 1310 La Hulpe